

DES DE CHEMINS PERSÉVÉRANCE

Comment certaines jeunes femmes réussissent à construire un projet scolaire et professionnel malgré une grossesse précoce et l'arrivée d'un enfant¹



DESCRIPTION

La recherche réalisée par des membres de l'équipe RIPOST (Recherches sur les impacts psychologiques, organisationnels et sociaux du travail) du Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale s'est intéressée au parcours de 48 jeunes filles devenues mères quand elles avaient moins de 20 ans. Au moment de l'étude, elles devaient avoir un seul enfant de moins de 3 ans. L'objectif de la recherche était de mieux comprendre pourquoi certaines d'entre elles ont réussi à poursuivre leurs études et à envisager une vie professionnelle. Les pistes d'action proposées concernent les milieux scolaires, communautaires et ceux des services sociaux et de santé. L'analyse des entretiens a aussi permis de distinguer quatre trajectoires pour ces jeunes mères.

MÉTHODOLOGIE

Il s'agit d'une recherche qualitative basée sur des récits d'expériences. Le recrutement des jeunes mères a été fait dans trois régions du Québec : la Mauricie—Centre-du-Québec, la Montérégie et l'Outaouais. Le choix de ces régions tient compte à la fois du nombre de naissances, du taux de fécondité et des caractéristiques du territoire et de la population. Les participantes devaient avoir eu au moins une expérience scolaire depuis l'annonce de leur grossesse. L'entrevue avec chaque jeune femme a duré de deux heures et demie à trois heures et était structurée autour de trois moments : avant et pendant la grossesse, et après l'arrivée de l'enfant. Elle a permis de recueillir des renseignements sur les conditions objectives de leurs expériences scolaires, professionnelles et familiales et sur la manière dont elles les avaient vécues. La reconstitution chronologique du matériel recueilli a mis en évidence l'enchaînement des événements et des conduites adoptées. Une analyse transversale des 48 récits a été menée afin de dégager la dynamique des conditions les plus favorables à la réussite et à la persévérance scolaires.



DES PISTES D'ACTION

- Aménager des conditions dans les établissements scolaires des jeunes filles pour faciliter leur maintien à l'école pendant la grossesse, et le retour plus rapide aux études par la suite (possibilité d'utiliser l'ascenseur, de sortir de la classe au besoin, de remettre les travaux à une date ultérieure...).
- Rendre disponible une liste des ressources communautaires, afin que les jeunes filles puissent trouver facilement l'aide dont elles peuvent bénéficier près de chez elles.
- Diffuser de l'information au sujet de la contraception, en vue d'une utilisation efficace par les jeunes, ainsi que sur l'avortement, afin de démystifier cette intervention.
- Informer les jeunes pères de leurs responsabilités légales vis-à-vis de l'enfant à naître. Informer les jeunes hommes de cette responsabilité de manière préventive.

QUATRE TRAJECTOIRES DE JEUNES MÈRES SUIVIES DANS L'ÉTUDE

	Avant	Pendant	Après
UN PROJET DE PLUS	Suivent un cheminement scolaire sans abandon. Se projettent dans l'avenir : savent quel métier elles veulent exercer et veulent avoir des enfants.	Vérifient le soutien qu'elles vont recevoir dès l'annonce de leur grossesse. Sont proactives à l'école et rencontrent leurs professeurs et la direction.	L'interruption des études à cause de la maternité va être de courte durée. Adaptent leur projet scolaire et professionnel à leur situation. Veulent d'autres enfants, mais vont d'abord stabiliser leur situation professionnelle.
UN ANCRAGE SOUHAITÉ DANS LE PROJET FAMILIAL	Ont peu d'intérêt pour l'école. Ont un partenaire beaucoup plus âgé qu'elles. La grossesse était planifiée ou rapidement acceptée.	Abandonnent leurs études ou quittent leur emploi. Un autre bébé arrive bientôt pour certaines. Une rupture avec le père de l'enfant survient avant l'accouchement.	L'emploi est envisagé pour socialiser. La maternité va devenir un moteur de changement ou une source de désorganisation.
UN MOTEUR DE CHANGEMENT	Ont peu d'intérêt pour l'école. Éprouvent des difficultés au secondaire liées à une consommation abusive d'alcool et de drogues.	Se retrouvent seules avec l'enfant. Prennent conscience de leurs responsabilités à la naissance de l'enfant.	Ont une motivation accrue pour obtenir une formation qualifiante et un bon emploi. Reçoivent de l'aide d'un conseiller en orientation pour définir leur projet scolaire et professionnel. Leur persévérance amène une augmentation du soutien de leur famille.
UNE SOURCE DE DÉSORGANISATION DE PLUS	Ont peu d'intérêt pour l'école. Il y a récurrence des abandons. Les relations familiales et les relations de travail sont conflictuelles. Viennent de milieux défavorisés ou connaissent des problèmes de santé mentale.	Abandonnent leurs études ou quittent leur emploi.	Peu autonomes, ont des difficultés à s'occuper de leur enfant. Prévoient un temps d'arrêt plus long (jusqu'à deux ans). Leurs projets scolaires ou professionnels sont irréalistes et irréfléchis. Reçoivent plus de services après l'accouchement.